Pierfrancesco Callieri. Again on the Phoenicians in the Persian Gulf

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52544>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52544

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Pierfrancesco Callieri. Again on the Phoenicians in the Persian Gulf », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 36, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52544>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Pierfrancesco Callieri. Again on the Phoenicians in the Persian Gulf

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Pierfrancesco Callieri. Again on the Phoenicians in the Persian Gulf, in Pierfrancesco Callieri, Anna Chiara Fariselli eds « *E Non Appassisca Il Tuo Germoglio Spontaneo* » *Studi Fenici e Punici in Ricordo di Giovanni Garbini* (Biblioteca di «Byrsa», Nuova Serie 11), Lugano, Agorà & Co., 2019, p. 97-108.

- 1 À propos de l'hypothèse de la présence de colonies phéniciennes dans le golfe Persique dès l'époque achéménide sur ordre du Grand roi et non à partir d'Alexandre seulement. Cette hypothèse novatrice avait été émise dès 2002 par Giovanni Garbini auquel cet article rend hommage. La difficulté d'admettre la mainmise des Grands rois sur Bahrain et la région reflétait l'absence de documents convaincants que l'on s'attendait à trouver. Ce scepticisme sur l'impact des Achéménides est une question récurrente ici, comme dans d'autres régions, comme la Bactriane encore récemment. Il est nié tant qu'il n'y a pas de preuves matérielles par des sources écrites locales ou du matériel. Depuis, des témoins archéologiques, encore très peu publiés ou inédits, trouvés dans les fouilles régulières à Bahrain indiquent de plus en plus la réalité du contrôle perse sur l'île et probablement plus largement sur cette partie du golfe Persique.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon